

En Suisse, la mort continue à reculer

Démographie. La proportion des personnes décédées après 80 ans a dépassé pour la première fois les 55% en 2005 et 2006, indique un rapport détaillé de l'Office fédéral de la statistique. Elle était de 28% en 1970

Etienne Dubuis

Effet du vieillissement de la population, la démence est devenue la cinquième cause de mortalité

«La mortalité a déjà tellement reculé en Suisse qu'on s'attend chaque année à la voir se stabiliser. Mais rien n'y fait.» Responsable de la statistique vitale à l'Office fédéral de la statistique (OFS), Christoph Junker a beau manier les chiffres au quotidien, il est le premier à s'étonner du message central de l'étude qu'il a publiée mardi sur les «causes de décès» en 2005 et 2006: la mort continue à perdre du terrain.

La preuve? En 2005 et 2006, la proportion des personnes décédées après 80 ans a dépassé pour la première fois les 55%, contre 54% en 2003 et 2004, 53% en 2002 et 52% au tout début de ce siècle. On en était à 28% en 1970...

Les causes de décès sont presque toutes en recul. A commencer par la principale, les maladies cardiovasculaires (37%). Et en continuant avec les trois suivantes: les cancers (26%), les maladies de l'appareil respiratoire (6%) et les raisons dites externes (6%). Les exceptions sont au nombre de trois: elles concernent deux cas particuliers chez les femmes, le cancer des poumons et les bronchites chroniques consécutives à une forte consommation de tabac; et une catégorie générale en très forte hausse, la démence, devenue en quelques années la cinquième cause de décès en Suisse (6%). Une conséquence évidente du vieillissement de la population, qui entraîne la perte de maîtrise de certains réflexes vitaux.

Autre message du rapport: la mort ne frappe pas également en tous lieux et en tous temps. Elle est plus virulente dans des cantons comme le Jura, Glaris et Appenzell, régions de montagnes structurellement faibles, qu'abandonnent des personnes plutôt en meilleure santé que la moyenne. Et elle préfère nettement les mois d'hiver aux mois d'été, une variation qui lèse essentiellement les personnes de plus de 65 ans.

Enfin, les résidents étrangers apparaissent moins souvent que les Suisses dans les statistiques de décès. Une différence qui s'explique notamment par le fait que beaucoup repartent chez eux pour mourir.

© Le Temps, 2008. Droits de reproduction et de diffusion réservés.